

**OBSERVATION D'ESPÈCES D'OISEAUX
RARES OU OCCASIONNELS
EN EURE-ET-LOIR.
ANNÉE 1985**

M. DOUBLET (1)

PLONGEON ARCTIQUE, *Garvia arctica*

A Ecluzelles, observé du 30 novembre au 11 décembre (LORTIE). En Europe, ce Plongeon niche en Ecosse, en Scandinavie, Finlande et dans le nord de la Russie. L'hiver, en France, il fréquente surtout les eaux côtières de la Manche et de l'Atlantique. A l'intérieur des terres, il est rare ; en Eure-et-Loir, il n'existe pas d'observation récente antérieure à celles d'Ecluzelles. En Ile de France, sur la période 1962 - 1982, 15 Plongeurs arctiques ont été observés, les 2/3 en novembre et en décembre (SIBLET 1983).

GREBE A COU NOIR, *Podiceps nigricollis*

Observé aux étangs du Perruchet et de Thellière (communes de St Eliph et St-Victor-de-Buthon) 5 ind., le 20.04.85, 6 le 18.05.85 (2 couples sur Perruchet et un couple sur Thellière), 4 le 22.05.85 (2 couples

sur Perruchet), 6 le 01.06.85 (Perruchet) et 6 le 08.06.85 (2 couples sur Perruchet et 1 couple sur Thellière). Lors de ces observations, les oiseaux étaient tous parés de leur beau plumage nuptial. Malheureusement le suivi des observations n'a pas pu avoir lieu pour le reste du mois de juin et le début de juillet. Les oiseaux n'ont pas été revus par la suite, le lâcher de nombreux Colverts en vue de l'ouverture au gibier d'eau et la chasse ayant perturbé les lieux. Ce Grébe est rarement observé dans notre département, quelle que soit la saison.

En dehors du Perruchet et de la nidification dont il sera question plus loin, il a été vu à Ecluzelles : 1 ind. le 06.12.82 et 1 les 7 et 14.03.83. En France, cette espèce niche surtout dans 4 Régions : Dombes, Brenne, Forez et Sologne, les effectifs reproducteurs étant estimés entre 700 et 1 000 couples ; d'assez fortes variations d'une année à l'autre (DUHAUTOIS 1980). En dehors de ces régions, il niche

(1) 47, rue de la Mairie, Berchères-les-Pierres. 28630 Chartres.

occasionnellement, en petit nombre, ailleurs ; c'est ainsi qu'il a niché en région parisienne à Saclay (Essonne) en 1960 (NORMAND et LESAFFRE 1977) et à Galletas (Yonne) en 1978, 79 et 80 (TOSTAIN et SIBLET 1981).

En Eure-et-Loir, il a niché en 1973 à l'étang de la Maingot près de Trémémont, le couple élevant 3 poussins (NORMAND et LESAFFRE 1977) et, en 1981, à l'étang de Perruchet⁽²⁾(BOUGNOL). Il faudra suivre attentivement sa présence en 1986 aux étangs du Perruchet et de Thellière afin de découvrir une nouvelle nidification. La présence d'une colonie de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) sur le Perruchet est un élément intéressant car il s'associe fréquemment à cette espèce pour se reproduire ; par son agressivité à l'égard des prédateurs, cette Mouette assure une certaine sécurité aux nicheurs. Une parade nuptiale de Grèbe à cou noir a été notée sur l'étang du Perruchet le 08.06.85. Il faut toutefois signaler que ce Grèbe peut passer tout l'été sur un site favorable sans nicher.

Notons enfin que cette espèce a étendu son aire de répartition vers l'ouest de l'Europe depuis le début du siècle.

CORMORAN HUPPE, *Phalacrocorax aristotelis*

A Ecluzelles, 1 ind. du 11 au 27 novembre, puis 2 le 30 novembre et du 1er au 23 décembre (LE MARECHAL, LORTIE, DOUBLET,). Ces oiseaux ont été observés régulièrement à côté d'un Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) ; la différence de taille est nette entre les deux espèces. Contrairement au Grand Cormoran, qui stationne assez régulièrement sur nos plans d'eau lors de ses migrations, le Cormoran huppé est très rare à l'intérieur des terres ; de plus, lorsque ce dernier est en plumage d'hiver il ressemble beaucoup à la grande espèce et, à une certaine distance, il est difficile de l'identifier avec certitude. En Eure-et-Loir, 1 Cormoran huppé a été vu à Fontenay-sur-Eure le 18.10.83, observa-

tion effectuée dans de bonnes conditions mais, compte tenu de la difficulté d'identification à distance, il subsiste un léger doute. Par contre les observations d'Ecluzelles qui montraient les 2 espèces côte à côte ne laissaient aucune hésitation quant à l'identification.

AIGRETTE GARZETTE, *Egretta garzetta*

1 ind. à Ecluzelles du 13 au 22 mai (LORTIE). En France, cette Aigrette niche au sud de la Loire, les plus grosses colonies sont situées en Camargue et sur le littoral atlantique entre la Loire et la Gironde (DUHAUTOIS et MARION 1982). Dans nos régions, l'Aigrette garzette est vue rarement, 5 observations connues de 1953 à 1976 en région parisienne (avril, mai, juin) (NORMAND et LESAFFRE 1977). Depuis cette période, 2 observations automnales ont été faites dans la même région (HERAS 1984). Aucune des observations précédentes ne concernait notre département où il n'existe pas de mention récente concernant cette espèce.

HERON CRABIER, *Ardeola ralloides*

Un oiseau vu le 18.05.85 à l'étang du Perruchet. Ce Héron a été observé à 3 reprises, d'abord en vol, pourchassé par des Mouettes rieuses dont il survolait la colonie puis posé au bord de l'étang à environ 80m des observateurs, enfin, en vol, évoluant au-dessus de l'eau. Lorsqu'il est posé, 2 couleurs dominant, le blanc et le jaune orangé ; en vol, il est blanc dessous avec la poitrine jaunâtre, il a un bec gris bleu à pointe foncée, pas de huppe apparente, les pattes sont gris vert. L'oiseau ne sera pas revu le 22 mai.

En France, le Crabier niche en Camargue (entre 50 et 115 couples) et en Dombes (moins de 10 couples) (MARION et MARION 1982). Mis à part ces sites de nidification, les observations en France depuis le début du siècle sont assez rares (19 observations entre 1900 et 1939 et 25 depuis 1965, aucune entre ces deux périodes). Ces apparitions ont lieu de fin avril à début sep-

(2) Trois jeunes ont été observés sur l'eau

tembre (sauf 1 en novembre) surtout en mai (17 observations) et juin (12 observations) (MARION et MARION 1982). Aucune de ces observations ne concerne l'Eure-et-Loir, celle du Perruchet serait donc la première pour notre département.

HERON BIHOREAU, *Nycticorax nycticorax*

Le 03.02.85, les participants à la sortie organisée à Ecluzelles par la Société des Amis du Museum de Chartres ont pu voir un Héron bihoreau, observation quelque peu inattendue étant donné la date. En effet cet échassier hiverne au sud du Sahara et, habituellement, il n'est de retour en Europe qu'en mars et avril. Il faut cependant noter des cas d'hivernage en France, surtout dans le sud mais aussi dans le Val d'Allier en 1978 (ANDRIEU et BRUGIERE 1979). Rappelons que ce Héron niche à Ecluzelles depuis 1979 (LEROUX et GROLEAU 1980) en un lieu situé nettement au nord de l'aire de nidification normale. En 1981, la seule autre reproduction constatée au nord de la Loire était signalée en Lorraine (DUHAUTOIS et MARION 1982). C'est ainsi qu'en Eure-et-Loir le Bihoreau n'était pas vu habituellement en dehors d'Ecluzelles jusqu'à une observation effectuée à Fontenay-sur-Eure le 01.08.85 et concernant 4 immatures. Ces jeunes pourraient venir d'Ecluzelles.

Cependant il est très possible qu'ils soient originaires de colonies situées plus au sud car des reprises d'oiseaux bagués en France pendant la nidification ont eu lieu la même année en juillet et août en Belgique, Hollande et Allemagne. (GEROUDET 1978).

OIE RIEUSE, *Anser albifrons*

1 ind. à Ecluzelles le 27 novembre (LORTIE). En Europe, l'Oie rieuse niche dans le nord de la Russie. A l'intérieur des terres, en France, elle se montre rarement et de façon irrégulière ; les vagues de froid, surtout, conditionnent ses apparitions. En Eure-et-Loir, depuis 1980, elle n'a pas été signalée avant cette observation.

TADORNE DE BELON, *Tadorna tadorna*

Les 20, 21 et 28 avril, puis les 3, 4 et 8 mai (BOUGNOL et DOUBLET) un couple de Tadorne est observé sur les ballastières de Saumeray et d'Alluyes. Le 16 mai, le mâle est seul. L'éclosion se produit autour du 16 juin et, les jours suivants, observation de 6 petits (BOUGNOL). La dernière observation estivale du Tadorne à Saumeray a lieu le 2 et 11 août où un jeune, volant, est vu au même endroit.

En Europe, la population atlantique de ce Tadorne est côtière alors que la population du Sud-est de notre continent est côtière et continentale. L'Atlas des oiseaux nicheurs de France (YEATMAN 1976) le notait se reproduisant à proximité des rivages marins, surtout en Bretagne. Toutefois, son statut semble évoluer, ainsi, en Picardie, il niche à l'intérieur des terres depuis 1977 et sa reproduction a été constatée à près de 150 km du littoral (Marle, Aisne). Dans cette région il niche surtout dans les bassins de décantation mais aussi dans les gravières. Ces nidifications à l'intérieur des terres sont aussi constatées maintenant dans le Nord-Pas-de-Calais et en Belgique (COMMECY et DUPUICH 1985).

Le Tadorne de Belon connaît, actuellement, une augmentation de ses effectifs, due à son statut d'espèce maintenant protégée.

Sa nidification à Saumeray est une preuve supplémentaire de l'extension de son aire à l'intérieur des terres et de sa capacité à utiliser des sites de création récente (ballastières, bassins de décantation).

Le Tadorne fait habituellement son nid dans un terrier (souvent de lapin) parfois dans une cavité. Après l'éclosion, les parents élèvent les jeunes mais les abandonnent précocement, parfois avant leur envol, pour rejoindre des lieux propices à la mue, ce qui explique la disparition des parents courant juillet.

Il faut remarquer, enfin, qu'à l'endroit même où les deux adultes et les jeunes ont été observés ce printemps et cet été, trois Tadornes étaient présents le 29 novembre.

En 1985, cette espèce a aussi été vue à Ecluzelles : 1 ind. les 23, 27, et 30 novembre puis les 11 et 23 décembre et, enfin, 5, le 30 décembre (LORTIE).

FULIGULE MILOUINAN, *Aythya marila*

1 femelle, à Ecluzelles, le 28 décembre (LORTIE). En Europe, ce Fuligule niche en Scandinavie, Finlande et dans le nord de la Russie. En France, il hiverne surtout le long des côtes de la Manche et dans le bassin méditerranéen. A l'intérieur du pays il est assez rare. Ainsi, en région parisienne, il a été vu chaque année de 1955 à 1976 (sauf 1968, 1969 et 1970), surtout isolément, en majorité des jeunes ou des femelles (NORMAND et LESAFFRE 1977). Pas d'autre observation connue les années précédentes en Eure-et-Loir pour ce canard plongeur.

GARROT A OEIL D'OR, *Bucephala clangula*

1 femelle a stationné au moins 2 semaines à Fontenay-sur-Eure (observée les 28 et 30 janvier, 02 et 10 février). En Europe, cette espèce niche en Scandinavie, Finlande, dans le nord de l'Allemagne, de la Pologne et de l'URSS et, localement, en Ecosse et dans le sud-ouest du continent. Les Garrots quittent leurs quartiers de nidification lorsque les eaux gèlent ; ils hivernent de la Scandinavie et de l'Ecosse jusqu'à la Méditerranée septentrionale, essentiellement au bord des côtes. A l'intérieur des terres, les Garrots sont observés en petit nombre et localement chaque hiver, sauf lorsqu'une vague de froid

amène ces oiseaux à fréquenter davantage nos régions. Ainsi, environ 60 Garrots à oeil d'or stationnaient en région parisienne au début de février 1979 (APO - GOP 1981).

La présence de la femelle observée à Fontenay-sur-Eure est liée à la vague de froid de janvier 1985 (-18°4 sous abri le 17, vingt-et-un jours de gelée sous abri en janvier, données de la station météorologique de Chartres).

Le 17 décembre, une femelle était présente sur le même étang qu'en janvier ; elle était toujours là le 23 de ce mois. Ce dernier stationnement peut être lié à la période très froide de janvier 85 ; il est assez fréquent, en effet, qu'à la suite d'un hiver particulièrement rigoureux, des anatidés reviennent sur des plans d'eau qu'ils ont découvert l'hiver précédent. Un autre Garrot a été vu le 30 novembre, puis le 7 décembre, à l'étang de Thellière ; il s'agissait aussi d'une femelle.

HARLE PIETTE, *Mergus albellus*

1 mâle sur un étang à Fontenay-sur-Eure, le 28 janvier. 3 femelles à l'étang de Thellière, le 02 février. 5 mâles et 1 femelle sur un petit étang à St Avit-les-Guespières, le 02 février. 1 mâle et 3 femelles à Fontenay-sur-Eure, le 10 février.

Ce Harle niche dans le nord de la Scandinavie, de la Finlande et de l'URSS. En France, il hiverne habituellement, surtout dans le nord, au bord des côtes. Comme pour le Garrot à oeil d'or, ses apparitions en nombre à l'intérieur des terres sont surtout liées aux vagues de froid. En région parisienne (Ile de France plus une partie des départements limitrophes), pour la période 1953 - 1975, il a été noté, 15 années sur 22, des individus isolés, souvent des femelles ou des jeunes, parfois de très petits groupes (NORMAND et LESAFFRE 1977).

Par contre, entre le 1er et le 10 janvier 1979 (vague de froid), environ 400 Harles piettes seront recensés en région parisienne (APO - GOP 1981). La vague de froid de janvier 1985 explique ainsi ces obser-

vations peu communes en Eure-et-Loir.

HARLE BIEVRE, *Mergus merganser*

A Fontenay-sur-Eure, le 28.01.85, 8 femelles en vol, puis posées sur un étang.

En Europe, ce Harle niche en Ecosse, Scandinavie, Finlande, nord de l'Allemagne, de la Pologne et de l'URSS, en Bavière, Yougoslavie, Suisse et, en France, au bord du lac Léman. L'hiver, il est noté régulièrement sur les côtes et les eaux antérieures de notre pays, plus nombreux lors des vagues de froid. Ainsi, en région parisienne, où il est observé d'habitude en petit nombre, 1471 oiseaux ont été recensés à la mi-janvier 1979 pendant la vague de froid (APO - GOP 1981).

Les mâles sont toujours moins nombreux lors de ces apparitions car ils s'éloignent moins des zones de nidification, ceci est également vrai pour le Garrot à oeil d'or et le Harle piette.

CIRCAËTE JEAN LE BLANC, *Circaetus gallicus*

1 en vol près de la source de la Conie à Viabon le 03 août.

Ce magnifique Rapace ne niche pas en Eure-et-Loir. D'après l'estimation réalisée de 1979 à 1982 par le FIR de l'UNAO, il se reproduit en petit nombre dans les départements voisins du Loir-et-Cher et du Loiret, qui se trouvent en limite nord de l'aire de nidification. Il lui faut impérativement un domaine bien peuplé en serpents car son régime alimentaire est composé essentiellement de reptiles.

En Eure-et-Loir il faut relever 1 Circäète tué à Sorel-Moussel le 02.09.49 (NORMAND et LESAFFRE 1977). L'oiseau observé à Viabon vient peut être des petites populations du Loiret ou du Loir-et-Cher, départements proches du lieu d'observation mais le Circäète est parfois, rarement, mentionné plus au nord, notamment en région parisienne.

FAUCON EMERILLON, *Falco columbarius*

1, à Charray le 11.01.85 (MUSELET).
1, à Viabon le 12.10.85.

1, à Berchères-les-Pierres (femelle ou immature) le 14.10.85.

1, à Bonville le 20.12.85.

1 mâle à Saumeray le 23.12.85.

Ce Faucon niche dans les Iles Britanniques, en Scandinavie, Finlande et dans le nord de l'URSS ; d'autres sous-espèces occupent l'Islande, le centre et le nord-est de l'Asie ainsi que l'Amérique du nord (GEROUDET 1965). Il hiverne dans les Iles Britanniques et ailleurs, au sud de son aire de nidification.

En Ile-de-France, il est observé pratiquement chaque année, que ce soit au passage (surtout d'automne mais aussi du printemps) ou en hiver. Le premier cas d'hivernage certain pour la région parisienne a été établi en 1982 à Armentières-en-Brie (Seine-et-Marne) où un oiseau a été vu à 4 reprises tout au long du mois de janvier (COULON).

Pour revenir à l'Eure-et-Loir, les 2 observations d'automne sont situées en un mois où le passage de l'Emerillon est à son maximum. Quand à la donnée de janvier, elle peut concerner soit un hivernant, soit un oiseau se dirigeant vers le sud pendant la période de grand froid. Les 2 observations de décembre, faites à quelques jours d'intervalle ont eu lieu alors que le temps était particulièrement doux depuis le début du mois et précédaient une période plus froide avec enneigement. Données précédentes en Eure-et-Loir (année 1984). 1 ind. à Berchères-les-Pierres, le 24.03.84 et probablement le même le 06.04.84 au même endroit. 1, à St-Léger-des-Aubées, le 08.12.84.

Il est probable que le Faucon émerillon est de passage (et peut être d'hivernage) très régulier en Beauce. Les plaines cultivées sont en effet souvent fréquentées au passage durant l'hiver par cette espèce qui chasse, en volant rapidement en rase-mottes, les Alouettes, Bruants, Etourneaux et Fringilles, qui sont ses proies les plus fréquentes. En fait, seul le nombre très faible d'ornithologues en plaine de Beauce, notamment l'hiver, doit limiter les données concernant ce Faucon.

HUITRIER PIE, *Haematopus ostralegus*

1 ind. en vol (poursuivi un instant par une Corneille) puis posé au bord de l'étang du Perruchet, le 02 février.

L'Huitrier-pie est un oiseau qui quitte rarement le bord des côtes. En France, il niche en Bretagne et, de façon beaucoup plus restreinte, plus au nord, sur le littoral de la Manche, ainsi que, plus au sud, près d'Arcahon et en Camargue.

Il est rarement vu en région parisienne, semblant, toutefois, un peu plus fréquent ces dernières années. L'observation dont il est question ici peut être liée à la vague de froid du début de l'année.

BECASSINE SOURDE, *Lymnocyptes minimus*

1 ind. à Fontenay-sur-Eure le 28.01.85. Cette Bécassine niche dans le nord de la Scandinavie, de la Finlande et de l'URSS. En Europe, elle hiverne en Grande-Bretagne, Irlande, dans le sud-ouest et le sud du continent (en France quand les températures le permettent). Les conditions climatiques influent sur sa répartition à la mauvaise saison (GEROUDET 1983).

Elle se différencie de la Bécassine des marais, (*Gallinago gallinago*) par sa taille plus petite, son bec plus court, son envol plus lent et direct. Elle ne crie pas à l'envol et, surtout, part dans les pieds de l'observateur. Il faut, en effet, presque marcher dessus pour la voir s'envoler. Que ce soit au passage ou en hivernage, elle n'est pas fréquente dans nos régions, ainsi entre 1965 et 1980, elle a été notée 146 fois en région parisienne (Ile-de-France et une partie des départements limitrophes) soit 9,13 données par an en moyenne (DUBOIS 1982).

La date d'observation de la Bécassine de Fontenay correspond à un radoucissement après la forte vague de froid qui a sévi en janvier et l'oiseau vu le 28 effectuait peut être un déplacement lié à ce changement de temps.

COURLIS CENDRE, *Numenius arquata*

Une troupe de 16 Courlis stationne dans des

prés à Saumeray le 02 février, se nourrissant à proximité de nombreux Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*) et de 3 Chevaliers combattants (*Philomachus pugnax*).

Le Courlis cendré est observé assez rarement chez nous. En Région parisienne, il est mentionné tous les ans depuis 1959 (sauf en 1963). Au passage pré-nuptial, il a été noté 13 printemps sur 23 et au passage post-nuptial 9 automnes sur 23. L'hivernage est rare (NORMAND et LESAFFRE 1977). Chronologie des dernières observations en Eure-et-Loir :

2, à Berchères-les-Pierres le 23.02.82.

1, à Ecluzelles le 19.08.82.

2, à Viabon le 13.08.83.

4, à Fontenay-sur-Eure le 21.12.83 puis

le 01.02.84. (ces oiseaux ont peut-être hiverné dans les prés de cette localité).

1, à Varize le 01.09.84.

2, à Fontenay-sur-Eure le 16.02.85.

On remarque l'importance du stationnement de Saumeray, ce qui rend cette observation particulièrement intéressante. Soulignons que ce passage est survenu lors du radoucissement consécutif à la vague de froid.

ECHASSE BLANCHE, *Himantopus himantopus*

Une petite troupe de 5 Echasses évolue au dessus et au bord des étangs du Perruchet et de Thellière le 18.05.85.

En France, l'Echasse blanche niche surtout le long des côtes (Morbihan, Loire-Atlantique, Vendée, Charente-Maritime, Bouches-du-Rhône, etc...). A l'intérieur, elle se reproduit, de façon irrégulière, en Dombes, Brenne et parfois ailleurs (YEATMAN 1976).

Ce bel échassier est présent, dans notre pays, de mars-avril à septembre, il hiverne en Afrique (également Andalousie). En région parisienne, l'Echasse est de passage rare, surtout au printemps (mai), isolément, ou par petits groupes ; elle a été observée 6 années sur 23 (période de 1954 à 1976) (NORMAND et LESAFFRE 1977). Les Echasses ont été vues au Perruchet le même jour que le Héron crabier (journée vraiment exceptionnelle).

AVOCETTE, *Recurvirostra avosetta*

1 ind. à Ecluzelles du 5 au 8 mai (LORTIE). En France, l'Avocette se reproduit en quelques sites du nord, surtout en baie de Somme; sur la côte atlantique entre Loire et Gironde et sur les côtes méditerranéennes (YEATMAN 1976). Elle est rare à l'intérieur des terres; en région parisienne, elle a été vue 14 printemps sur 23 (1953 à 1976) presque toujours en mai (NORMAND et LE-SAFFRE 1977). Précédentes observations en Eure-et-Loir: 1, à Ecluzelles le 14.11.82 (HERAS et LELARD); 1, à Ecluzelles le 12.04.83 (HERAS et LELARD) et à Viamon le 12.05.84.

GOELAND CENDRE, *Larus canus*

Le 23.02.85, un Goéland cendré immature est posé sur la glace d'un étang à St-Piat, parmi une bande d'une centaine de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*). Ce Goéland, qui est en expansion en Europe occidentale, niche encore rarement en France (YEATMAN 1976). Par contre, il est commun au passage et en hivernage sur nos côtes et certains se montrent à l'intérieur des terres en remontant les cours d'eau.

En région parisienne, il est observé chaque année en petit nombre; maximum d'observations en février (NORMAND et LESAFFRE 1977).

Pour l'Eure-et-Loir, la précédente observation connue a été faite à Ecluzelles en mai 1981, 1, ind. (LELARD).

STERNE PIERRE GARIN, *Sterna hirundo*

En 1985, à Saumeray, les premières Sternes ont été notées le 08 avril (au moins 4). A partir de fin mai, 10 oiseaux sont cantonnés dans une ballastière. Celle-ci, qui s'était remplie d'eau à la fin de l'hiver présente, à cette époque, une alternance de mares, d'îlots et de vasières. Les Sternes sont très actives, crient en volant au dessus des observateurs et des parades nuptiales sont notées. Les oiseaux s'installent sur un îlot pour construire un nid très sommaire. En juin, 3 couples

ont réussi leur reproduction, l'un avec 2 poussins, les 2 autres avec 1 seul. Les adultes ne cessent de ravitailler les jeunes, leur apportant de petits poissons. Les Sternes sont très agressives à l'égard des intrus, que ce soient des humains, ou des oiseaux pourtant impressionnants comme le Héron cendré (*Ardea cinerea*) ou le Buisson des roseaux (*Circus aeruginosus*), ces derniers étant reconduits avec force cris et piqués au-delà de la ballastière. Les jeunes vont poursuivre leur croissance normalement et prendre leur envol; le dernier oiseau (un adulte) est observé le 11 août. En France, cette Sterne niche, d'une part, en bord de mer (Bretagne et Camargue surtout), d'autre part, le long de certains cours d'eau (Loire, Allier, Rhin et Durançe). Des nidifications se produisent également en petit nombre ailleurs. Au total, 4900 couples se sont reproduits dans notre pays en 1982 (MUSELET 1983).

En Seine et Marne, 1985 a été une année record, 96 couples ont été dénombrés, soit le double des effectifs estimés l'année précédente (KOVACS 1985). Cette espèce hiverne principalement le long des côtes atlantiques africaines jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

A Saumeray, la reproduction a été tentée en 1984 sans succès, les Sternes avaient pourtant commencé à couver mais ont abandonné le site peut être à cause de l'assèchement conduisant à la suppression de l'îlot où elles étaient installées.

Cependant, elle a niché en 1979 (3 ou 4 couples) (BOUGNOL) et cette nouvelle nidification prouve l'attachement de la Sterne pierre garin au site de Saumeray. Le maintien de cet oiseau en Eure-et-Loir est lié à la conservation de ce biotope.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE NORDIQUE, *Motacilla flava thunbergi*

1 ind. à Ecluzelles le 8 mai (LORTIE). En Eure-et-Loir, au passage, lors des migrations, on observe communément la sous-espèce type *Motacilla flava flava*; cette dernière est une nicheuse assez rare dans notre département. Un autre sous-espèce est vue assez régulièrement au passage, il s'agit de la Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima* qui niche dans les Iles Britanniques et en France sur les côtes de la Manche. En 1985, la Bergeronnet-

te flavéole a été observée à Saumeray (6, le 8 avril) et Alluyes (1, le 28 avril). La sous-espèce nordique, vue à Ecluzelles, niche en Scandinavie et en Russie ; elle est notée, aussi, au passage mais, apparemment, plus rarement dans notre département. Précédentes mentions : 1, à Bécheret et 1, à Prouais le 5.9.81 (DUBOIS et COURONNE).

MERLE A PLASTRON *Turdus torquatus torquatus*

02.04.85. Viabon, 5 mâles et une femelle.
14.04.85. Viabon, 4 mâles et 2 femelles.
19.04.85. Berchères-les-Pierres, 2 mâles.
22.04.85. Prasville, 1 femelle.

Le Merle à plastron de la sous-espèce observée niche dans les Iles Britanniques et en Scandinavie. L'Atlas des oiseaux nicheurs de France (YEATMAN 1976) l'a montré se reproduisant aussi en Bretagne (Monts d'Arrée). Ailleurs en France, il est observé lors des migrations. Il hiverne dans le sud de l'Europe et en Afrique du nord.

Une autre sous-espèce *Turdus torquatus alpestris* niche sur les massifs montagneux de notre pays. Avril 1985 a été marqué par une belle série d'observations dans notre département. Les années précédentes, cette espèce n'a été vue que plus épisodiquement.

Observations en Eure-et-Loir depuis 1981 :

06.04.81. Ecluzelles (1 ind.) (HERAS et LELARD)
18.04.81. Ecluzelles (1 ind.) (HERAS et LELARD)
18.04.82. St Avit-les-Guespières (1 ind.) (HERAS et LELARD)
27.04.82. Fontenay-sur-Eure (4 ind.)
08.05.83. Fontenay-sur-Conie (1 ind.)
11.04.84. Fontenay-sur-Eure (2 ind.)

On remarquera que toutes ces mentions, sauf une, sont aussi concentrées sur avril et qu'aucune ne concerne le passage post-nuptial. Il faut signaler que les 4 observations d'avril 85 ont été effectuées dans des carrières désaffectées, cela pourrait peut-être indiquer une prédilection particulière du Merle à plastron pour ces milieux lors des ses haltes migratoires dans notre région.

(2) Cette observation a été reconnue par le Comité d'Homologation National lequel est chargé de juger de la véracité des observations concernant les espèces rares en France.

BUSARD PALE *Circus macrourus* (2)

12.10.85 - Viabon - Un mâle s'envole d'un champ près de la Conie et se pose dans un bouquet d'arbres. Il est entièrement blanc dessous. Peu après, il s'envole, la pointe des ailes est noire, le dessus du corps uniformément gris avec des taches brunes espacées sur le dos et les ailes, ce qui indique probablement un jeune n'ayant pas encore revêtu le plumage adulte. Sa silhouette et son allure font penser au Busard cendré *Circus pygargus*. Ce Busard niche très à l'est de l'Europe, en Russie puis en Sibérie ; il hiverne à partir de la Roumanie, du sud de la Yougoslavie et de l'Italie et au-delà de ces régions plus au sud.

C'est un grand migrateur qui traverse régulièrement, et en nombre, le sud-est de l'Europe et l'Italie d'août à octobre-novembre. Certaines années, de jeunes individus poussent plus nombreux vers l'ouest (GEROUDET 1965).

Il est observé très rarement en France, au cours de ses migrations. Il faut préciser que, dans la nature, les femelles de Busard cendré sont pratiquement indiscernables, ce qui explique que tous les oiseaux mentionnés soient des mâles.

Observations de 1981 à 1983 en France (DUBOIS 1984) :

25.03.81. Saclay (91) 1 ind. (J. CHEVALIER. PH. DARDENNE)
02.04.82. La Clape, Gruissan (11) 1 ind. (S. NICOLE)
30.05.82. Vitry-le-Croisé (10) 1 ind. (M et R GUICHOU)
4 et 5. 09.83. Frasne (25) 1 ind. (M. DUQUET. J. FRANCOIS. D. PEPIN.).

Cette observation rare est peut-être liée au temps exceptionnellement ensoleillé et sec des mois de septembre et octobre en France et il sera intéressant de voir si d'autres Busards pâles ont été vus dans nos régions en cet automne 1985.

REMARQUE :

Sauf mention, les espèces ont été observées par l'auteur. Le Garrot à oeil d'or a aussi été vu par B. PEDROT, le Héron crabier, le Circäète, les Echasses, le Goéland cendré et le Tadorne de Belon ont été observés également par R. BLED.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRIEU R. et BRUGIERE B., 1979 - Hivernage de Hérons bihoreaux, *Nycticorax nycticorax*, dans le Val d'Allier. Centre Ornithologique d'Auvergne. *Le Grand Duc*, 14 : 49 - 52.
- A.P.O.- G.O.P., 1981 - La vague de froid de l'hiver 1978-1979. N° sp. (février 81) : 33 - 40.
- COMMECY X. et DUPUICH H., 1985 - Statut du Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) en Picardie (Aisne, Oise, Somme). *L'ORFO* 55 (2) : 115 - 121.
- DUBOIS P., 1982 - Mise au point sur le statut de la Bécassine sourde en Ile-de-France. G.O.P. *Passer* 19 : 99 - 109.
- DUBOIS P., 1984 - Observations d'espèces soumises à homologation en France en 1981 et 1982. *Alauda* LII (2) : 107-108.
- DUBOIS P., 1984 - Observations d'espèces soumises à homologation en France 1983. *Alauda* LII (4) : 292.
- DUHAUTOIS L., 1980 - Le Grèbe à cou noir. SNPN. *Le courrier de la nature* 67:15-17.
- DUHAUTOIS L. et MARION L., 1982 - Protection des Hérons : des résultats? SNPN. *Le courrier de la nature* 78 : 23-32.
- FIR - UNAO, 1984 - Estimation des effectifs de Rapaces nicheurs diurnes et non rupestres de France (1979-1982). Ministère de l'Environnement. 177 p.
- GEROUDET P., 1959 - Les palmipèdes. Delachaux et Niestlé. Neuchâtel. 288 p.
- GEROUDET P., 1965 - Les Rapaces. Delachaux et Niestlé. Neuchâtel. 426 p.
- GEROUDET P., 1978 - Grands échassiers, Gallinacés et Râles d'Europe. Delachaux et Niestlé. Neuchâtel. 429 p.
- GEROUDET P., 1983 - Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe. Delachaux et Niestlé. Neuchâtel. Tome 2. 260 p.
- HERAS C., 1984 - Actualités ornithologiques : automne 82. CORIF. *Passer* 21 : 11.
- KOVACS J.C., 1985 - Chronique ornithologique. CORIF. *L'Epeiche* 3 : 3.
- LE MARECHAL P., 1983 - Actualités ornithologique de l'hiver 1981-1982. CORIF. *Passer* 20 : 29-52.
- LE ROUX A. et GROLLEAU G., 1980 - Nidification en 1979 du Héron Bihoreau, en région parisienne, près d'Ecluzelles-Mézières (Eure-et-Loir). G.O.P. *Passer* 17 : 50-52.
- MARION L. et MARION P., 1982 - Le Héron crabier a-t-il niché en 1981 au lac de Grand-Lieu? Statut de l'espèce en France au XXème siècle. *L'ORFO* 52 (4) : 335-346.
- MUSELET D., 1983 - Répartition et effectif de la Sterne pierregarin et de la Sterne naine nicheuses en France pour l'année 1982. *L'ORFO* 53 (4) : 309-322.
- NORMAND N. et LESAFFRE G., 1977 - Les oiseaux de la région parisienne et de Paris. A.P.O. Paris. 156 p.
- SIBLET J.P., 1983 - Statut des Plongeurs en Ile-de-France. CORIF. *Passer* 20 : 86-94.
- TOSTAIN O. et SIBLET J.P., 1981 - Variations démographiques récentes de quelques oiseaux d'eau nicheurs du Sud-Est de la région parisienne. G.O.P. *Passer* 18 : 140-145.
- YEATMAN L., 1976 - Atlas des oiseaux nicheurs de France. Ministère de la Qualité de la Vie et de l'Environnement. Soc. Ornith. France. 283 p.

REMERCIEMENTS

Je remercie P. LE MARECHAL, L. LORTIE, C. HERAS, R. LELARD et O. BOUGNOL du CORIF ainsi que D. MUSELET de l'I.E.A. d'Orléans qui ont bien voulu me communiquer leurs observations.